CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

ROYAUME DU MAROC
Ministère de la culture
et de la communication
Département de la Culture
Institut National des Sciences
de l'Archéologie et du Patrimoine

المملكة المغربية
وزارة الثقافة والإتصال
قطاع الثقافة
المعهد الوطني
لعلوم الآثار والتراث

Institut National des Sciences
de l'Archéologie et du Patrimoine

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

INSTITUT FRANÇAIS
Maroc

archimede
ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'ÉGYPTE ANCIENNES
UMR 5140 - LabEx ANR-11-LABX-0032-01

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY MONTPELLIER 3

ASM Archéologie Sociétés Méditerranéennes

cnrs



RIRHA :

Une agglomération antique et médiévale de la plaine du Gharb

(Sidi Slimane, Maroc)

Le programme archéologique RIRHA est porté par le Ministère de la Culture du Maroc et rattaché à l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP) de Rabat, par la Casa de Velázquez (Madrid) et par l'UMR 5140 Archéologie des Sociétés méditerranéennes (ASM) de Montpellier. Il est aussi fortement soutenu par le LabEx ARCHIMEDE (au titre du programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01) de l'Université Paul Valéry Montpellier 3 ainsi que le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de France.

L'équipe archéologique est composée de membres de l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat, du Ministère de la Culture du Maroc (Conservation de la médina d'Essaouira ; Conservation de Volubilis ; Conservation de Lixus ; Direction du patrimoine culturel du Maroc), du Centre national de la recherche scientifique en France (UMR 5140 ASM de Montpellier ; UMR 7209 Museum national d'histoire naturelle de Paris ; UMR 8164 HALMA de Lille), de l'Université Paul Valéry Montpellier 3, de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, de l'Institut des sciences et de l'évolution de Montpellier (UMR 5554), du Service archéologique de Boulogne-sur-Mer, de Sorbonne Université à Paris, de l'Archäologisches Institut de l'Université de Cologne, du Lycée français Régnault de Tanger, de l'Université Castilla-La Mancha à Ciudad Real.

CONCEPTION

Rédaction, crédits photographiques : Co-direction maroco-française (M. Kbiri Alaoui et A. Ichkhakh, E. Rocca et C. Carrato) et équipe de recherche archéologique de Rirha.

Traduction en arabe : M. Kbiri Alaoui et A. Ichkhakh.

Édition/impression : Service de coopération et d'action culturelle de Rabat (Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères).

Date d'édition : 2019.

POUR EN SAVOIR PLUS

Rirha : site antique et médiéval du Maroc. Volumes 1 à 4, édités par L. Callegarin, M. Kbiri Alaoui, A. Ichkhakh, J.-C. Roux. Casa de Velázquez (CCV 150-154), Madrid, 2016.

Ministère de la Culture du Maroc, INSAP :
http://www.minculture.gov.ma/fr/images/stories/pdf/15-Recherches_origines_rirha.pdf

UMR 5140-Archéologie des sociétés méditerranéennes :
https://www.asm.cnrs.fr/les-fouilles/rihra/111-les-fouilles-de-rihra

Carnet de fouilles de la Casa de Velázquez :
https://archeocvz.hypotheses.org/category/programmes-pluriannuels/rirha-sidi-slimane-maroc

INFORMATIONS PRATIQUES

Le site de Rirha est ouvert au public et aux scolaires durant la période de fouille qui s'étend sur quatre semaines entre les mois d'avril et mai. Pour plus de renseignements contacter : inforirha@gmail.com.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Époque maurétanienne : VIII^{e} s. av. J.-C. - 40 ap. J.-C.
Époque romaine : 40-fin du III^{e} s.
Antiquité tardive : IV^{e}-VII^{e} s.
Époques médiévales :

Dynastie idrisside : 789-974
Dynastie almoravide : 1060-1147
Dynastie almohade : 1145-1248
Dynastie mérinide : 1244-1465

LEXIQUE (signalé par *)

Archéobotanique : ensemble des disciplines qui s'intéressent aux vestiges d'origine végétale telles que les graines (carpologie), les charbons (anthracologie) ou encore les bois (xylologie).

Archéozoologie : étude des restes osseux d'origine animale.

Cardo (pluriel *cardines*) : axe viaire nord-sud dans une agglomération romaine.

Céramologie : étude des objets de poteries en terre cuite regroupés sous le terme de céramique.

Cubicula : chambres à coucher.

Decumanus (pluriel *decumani*) : axe viaire est-ouest dans une agglomération romaine.

Exèdre : salon, salle de réunion privée.

Géomatique : ensemble des outils et méthodes permettant d'acquérir, de représenter et d'analyser des données géographiques.

Géophysiques (prospections) : étude cartographique des sous-sols par la mesure de la conductivité électrique ou magnétique.

Latrines : lieu d'aisance.

Maurétanie tingitane : province romaine du nord du Maroc créée en 42 ap. J.-C.

Micromorphologie : étude de l'organisation microscopique des sédiments.

Militaria : objets relevant de la sphère militaire (armement, équipement, harnachement : casques, épées, décorations d'uniforme…).

Numismatique : étude des monnaies.

Paléoenvironnement : étude de l'évolution des climats et des milieux naturels au cours du temps.

Péristyle : cour entourée de colonnes sur trois ou quatre côtés.

Stratigraphie : étude de la succession des couches/strates géologiques et archéologiques.

Triclinium : salle de réception/salle à manger.

UN SITE DU GHARB

Le site archéologique de Rirha est localisé dans la partie méridionale de la vaste plaine du Gharb, alimentée par le fleuve Sebou et par l'un de ses principaux affluents, l'oued Beht. Le site se trouve à 8 km au nord de Sidi Slimane et à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de la ville antique de *Volubilis*.

Sur la rive droite du Beht, les vestiges occupent un espace d'une dizaine d'hectares enserré par un méandre, qui s'est déplacé vers l'ouest à partir de l'époque romaine. Une basse terrasse alluviale s'est ainsi formée, au pied d'une colline artificielle de dix mètres de haut résultant de la succession des occupations durant plus de 20 siècles, de l'époque maurétanienne* (Ve–IVe s. av. J.-C.) au Moyen Âge (XIVe s. ap. J.-C.).

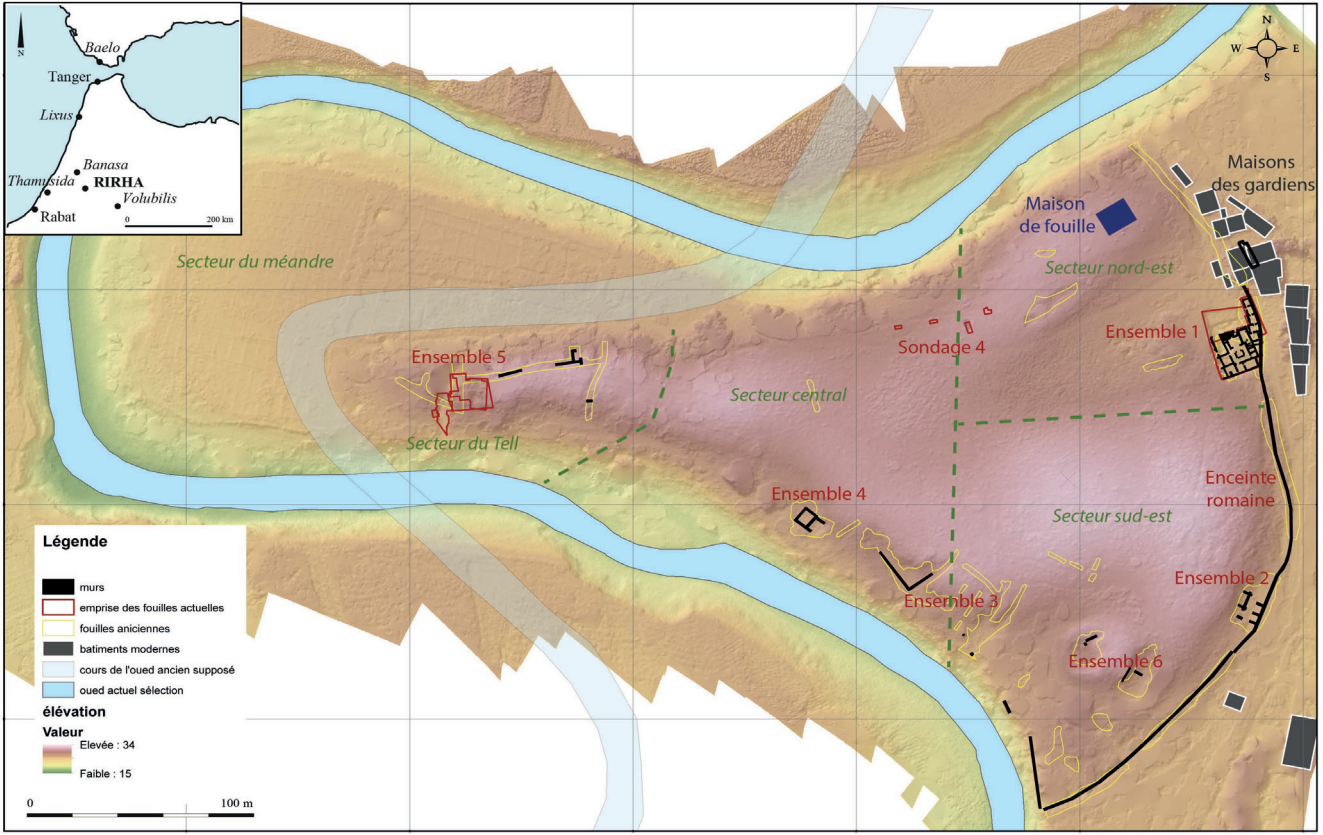
Trois centres urbains ont émergé dans le Gharb à l'époque maurétanienne, *Thamusida*, *Banasa* et Rirha, qui témoignent d'un processus d'urbanisation dans le territoire intérieur de la Maurétanie amorcé au moins à partir du Ve s. av. J.-C.



Modélisation 3D du méandre du Beth enserrant le site de Rirha

LES TEXTES ANTIQUES

Rirha est au cœur d'un débat sur l'identification de la cité de *Gilda*, localisée dans la plaine du Gharb. Cette cité maurétanienne, peut-être la capitale du royaume de Bocchus Ier (fin IIe-début Ier s. av. J.-C.), est mentionnée par plusieurs auteurs : Alexandre Polyhistor (début du Ier s. av. J.-C.) dans le livre III des *Libyques* (« *Gilda*, ville de Libye. Nom du peuple : Gildites »), cité par Etienne de Byzance (*Fragmenta historicorum graecorum*), Ptolémée (*Géographie*), l'Anonyme de Ravenne ou encore le géographe romain Pomponius Mela (*Chorographie*) au lendemain de la création de la province romaine de Maurétanie tingitane. La ville est ensuite mentionnée au IIIe s. dans l'*Itinéraire d'Antonin*. Le nom de *Gilda* apparaît aussi sur des briques fabriquées à *Gilda* (*FACTA GILD(ae)*) retrouvées dans la région. Mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de déterminer si cette cité doit être placée à Rirha ou à 7,5 km plus au sud, au Domaine du Beht (anciennement Ferme Priou).

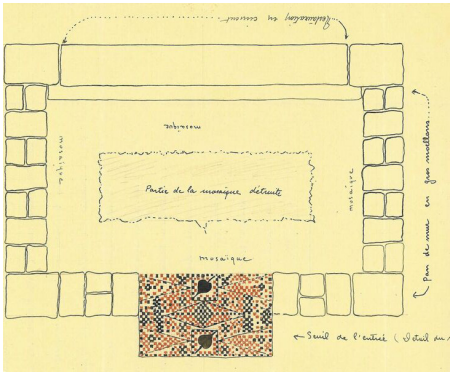


Plan de localisation des vestiges du site de Rirha

100 ANS DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

Suite à des découvertes ponctuelles réalisées par des officiers militaires à la fin du XIX^e^ et au début du XX^e^ s., une série de sondages est effectuée par Louis Chatelain et Henri Desroziers en 1920. Des vestiges de l'époque romaine sont principalement mis au jour : une portion de voie dallée, un tronçon de l'enceinte du II^e^ s., deux *domus* à péristyle qui s'y adossent, l'une étant munie de thermes, de nombreux éléments de décor et des inscriptions. Au début des investigations, Rirha était considérée comme un petit poste romain, probablement à caractère militaire.

C'est en 1955 que reprennent les travaux, centrés cette fois-ci sur les niveaux maurétaniens. Maurice Euzennat et Armand Luquet ouvrent une profonde tranchée de 15 m de long à l'extrémité occidentale du site qui avait été ponctuellement explorée par leurs prédécesseurs. Ils mettent en évidence des murs en terre crue, une fabrication locale de poteries et réalisent une longue coupe stratigraphique*, méthode innovante à l'époque, qui couvre alors une chronologie de près de six siècles (de la fin du III^e^ s. av. J.-C. au III^e^ s. ap. J.-C.).



Plan d'une salle chaude des thermes avec emplacement de la mosaïque de seuil

Le site et sa région sont ensuite prospectés au sol dans les années 1980 et 1990 dans le cadre d'un programme consacré au bassin du Sebou, par une équipe maroco-française dirigée par Aomar Akerraz, puis Hassan Limane et René Rebuffat. L'extension du site et sa fourchette chronologique sont alors confirmées.

En 2004, un programme archéologique dédié à Rirha est lancé par une codirection maroco-française, mobilisant une équipe pluridisciplinaire et internationale dont les recherches se poursuivent sans discontinuer depuis cette date.



Relevé topographique des ruines romaines de Sidi Jabeur (1924)

LE PROJET DE RECHERCHE EN COURS (2018-2021) : UN PROGRAMME PLURIDISCIPLINAIRE

Le programme RIRHA vise à étudier l'agglomération dans son ensemble et de façon diachronique, de l'époque maurétanienne (Ve s. av. J.-C.) à l'époque médiévale (XIVe s.) en mobilisant de nombreux spécialistes : céramologues*, numismates*, architectes, paléoenvironnementalistes (archéobotanique*, archéozoologie*, micromorphologie*), géophysiciens*, topographes*, géomaticiens*.

Les questions sont nombreuses :

- Quelle extension et quelles formes revêtait l'agglomération à chaque étape de son occupation ?
- Quels matériaux de construction étaient utilisés et d'où provenaient-ils ?
- Quels produits étaient fabriqués sur place et commercialisés ? Lesquels provenaient du commerce à l'échelle régionale et à plus longue distance ?
- Quelles plantes étaient exploitées localement ? Lesquelles ont été importées et à quelle époque ?
- Quelles espèces animales côtoyaient la population ? À partir de quand ?
- Comment ces produits étaient consommés, cuisinés ?

Afin de restituer l'environnement et le cadre de vie de ces populations, l'équipe est mobilisée actuellement sur deux chantiers archéologiques (l'Ensemble 1 et l'Ensemble 5) mais étudie aussi l'ensemble du site grâce à des prospections qui donneront lieu à l'ouverture d'autres fenêtres de fouille.



Vue de détail de pépins de raisins carbonisés



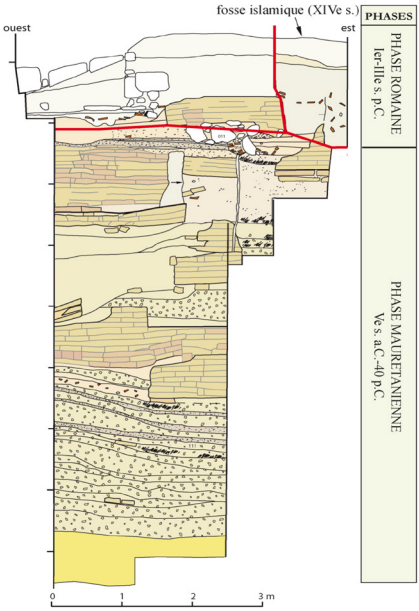
Prélèvements micromorphologiques



Divers ossements d'animaux découverts dans les niveaux d'occupation du site

LA PÉRIODE MAURÉTANIENNE

Le royaume de Maurétanie, reconnu par les récits gréco-latins et les investigations archéologiques comme un royaume autonome mais ouvert sur la Méditerranée, s'étend entre les colonnes d'Hercule au nord, le fleuve *Mulucha* à l'est, l'océan atlantique à l'ouest alors que ses limites sud sont en cours d'exploration. Attesté depuis au moins le IIIe s. av. J.-C. sous le règne du roi Baga, ce royaume prend fin en 40 ap. J.-C. quand son dernier roi Ptolémée est assassiné par l'empereur Caligula. Si les débuts de cette période sont encore obscurs, le IIe et le Ier s av. J.-C. sont mieux documentés et nos connaissances sur les agglomérations urbaines, les institutions, la vie socio-économique, etc. ne cessent de s'enrichir. Ainsi, si les recherches sur les origines de Rirha ont tant d'importance c'est parce qu'il s'agit de l'une de ces agglomérations où l'on a proposé d'identifier *Gilda*, peut-être la capitale de ce royaume sous Bocchus Ier.



Relevé des couches dans le sondage de 1955 ou « sondage ancien 1 » à la fin des travaux de 2008

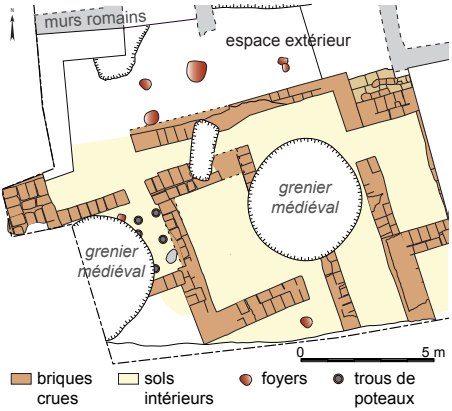
C'est pourquoi, dès la reprise des recherches archéologiques en 2005, nous avons accordé tant d'intérêt à l'exploration des niveaux maurétaniens à partir du sondage ancien 1 (Ensemble 5). Nos prédécesseurs y avaient mis en évidence deux phases : l'une maurétanienne (datée du IIe s. av. J.-C.) et l'autre romaine, les deux étant séparées par des « dépôts de crues de l'oued ». Nos travaux ont montré que ces derniers correspondent en réalité à une architecture en brique crue et que les 8 mètres de stratigraphie étaient d'origine anthropique. Au fond du sondage, le sol d'occupation le plus ancien est daté par la céramique de la fin du Ve s. av. J.-C., ce que confirme une datation radiocarbone (C^{14}).

Dans le même sondage, un deuxième niveau de référence est représenté par une succession de couches correspondant à un dépotoir (décharge) de 1,80 m d'épaisseur, remontant au dernier tiers du IIIe s. av. J.-C. (datation obtenue par la céramique et une datation C^{14} faite sur un os d'antilope *redunca*).



Sol et foyer maurétaniens de l'espace 22

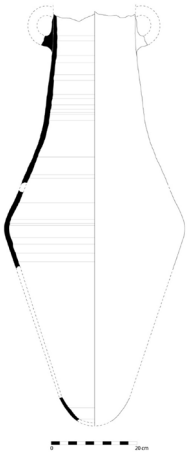
La fouille extensive de l'Ensemble 5 menée sur un vaste ensemble de 240 m² de superficie, en parallèle à l'ouverture du sondage, se poursuit aujourd'hui par phases pour une compréhension globale du quartier. Elle vise à restituer les plans successifs du Ve au Ier s. av. J.-C. et à appréhender ainsi à l'horizontale les traces d'occupation humaine saisies verticalement dans le sondage. Un îlot de quartier maurétanien d'occupation domestique est petit à petit révélé sur cette partie sommitale du tell.



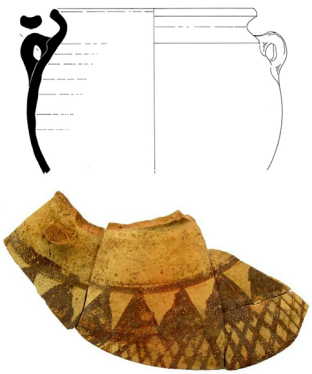
Plan d'un état (état D) du Ier s. av. J.-C.

Une succession des réaménagements a été mise en évidence au cours du Ier s. av. J.-C. laissant apprécier quatre états d'architecture (A à D), durant lesquels le secteur est occupé par un groupe de bâtiments édifiés quasi exclusivement en brique crue correspondant à une activité domestique et artisanale. L'extension de l'îlot semble limitée à l'ouest par la topographie ; un espace de circulation longe le côté nord, tandis que le bâti se poursuit au sud et à l'est.

Par ailleurs, un des objectifs du programme est de restituer des ensembles de mobiliers céramiques permettant d'affiner la connaissance des contextes maurétaniens dans cette région de la plaine du Gharb située aux confins des zones touchées par le commerce méditerranéen. L'étude du matériel apporte de nouvelles connaissances sur les productions locales qui sont aujourd'hui dûment attestées et sur les importations et leur rythme traduisant des échanges à l'échelle supra-régionale.



Amphore préromaine de salaison



Céramique maurétanienne peinte

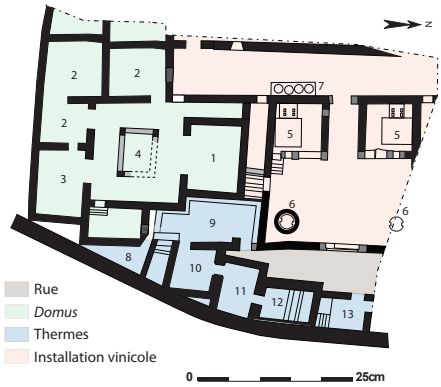
Nos recherches ont été couronnées par une découverte exceptionnelle : deux inscriptions néo-puniques, des *ostraca,* gravées sur des parois d'amphores et présentant respectivement un long texte de six et cinq lignes furent mises au jour en 2008. Elles étaient enfouies dans une amphore, elle-même placée dans une pièce quadrangulaire datée du début du Ier s. ap. J.-C. Son dépôt est intervenu lors de la restructuration générale du quartier du tell au milieu de ce siècle.

LA PÉRIODE ROMAINE

Devenue romaine en 40 de notre ère, la province de Maurétanie tingitane* est d'abord structurée par un réseau de camps militaires occupés par des troupes auxiliaires qui assurent le contrôle du territoire. À cette époque, la plaine du Gharb est proche des confins de l'Empire, marqués par les sites de *Sala* à l'ouest et *Tocolosida* à l'est.

La présence militaire romaine est attestée à Rirha entre les années 40 et 60-75, par la découverte de plusieurs objets en bronze appartenant aux accessoires de l'équipement des soldats romains (*militaria**). On connait mal l'étendue et la forme de la première agglomération romaine, mais les découvertes réalisées dans le « Secteur du tell » montrent qu'il existait dans le courant du Ier s. un quartier bâti en pierres.

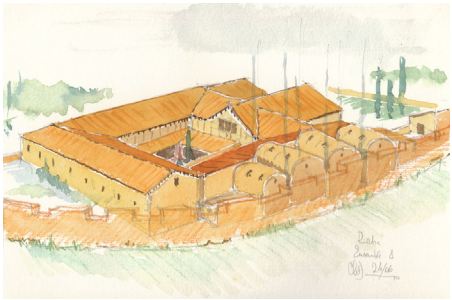
La ville romaine se structure dans le courant du IIe s., époque à laquelle est construit un large mur d'enceinte de 400 m de long, fermant à l'est le méandre du Beth. Il est percé d'au moins une porte monumentale dont les imposantes bases de pilier ont été mises au jour, au nord de « l'Ensemble 1 ». C'est à partir de ce point que l'on propose de restituer une voie principale orientée est-ouest, sorte de *decumanus** *maximus* depuis lequel s'organiseraient des *cardines** secondaires (orientés nord-sud), dont une portion pourrait avoir été découverte dans le « Sondage 4 ».



1. *Triclinium*
2. *Cubicula*
3. Exèdre
4. Péristyle
5. Maie de pressoir
6. Contrepoids de pressoir
7. *Dolia* de réception
8. Latrines
9. Pièce froide/vestiaire
10. Pièce chauffée
11. Pièce chauffée
12. Pièce chauffée avec bassin
13. *Praefurnium*/Système de chauffe

Plan du quartier romain de l'Ensemble 1

De la ville des IIe et IIIe s., on ne connaît que de rares portions qui témoignent d'un centre densément urbanisé et d'une population fortement romanisée. Deux *domus* construites contre l'enceinte confirment la richesse de certains propriétaires (Ensembles 1 et 2). Selon un plan très commun en Tingitane (*Volubilis*, *Banasa*, *Thamusida*), les pièces se développent autour d'un péristyle* central (abritant peut-être un petit jardinet), bordé par une galerie couverte.



Évocation de la domus, des thermes et de l'enceinte du quartier romain de l'Ensemble 1

Les pièces de réception (*triclinium**, exèdre*) et de vie (*cubicula**) s'ouvraient sur ce puits de lumière, à l'écart de l'agitation de la rue. Les sols mosaïqués, les murs ornés d'enduits peints polychromes et le riche mobilier en bronze venaient compléter l'équipement de ces demeures.

L'agglomération romaine était également munie d'établissements de soins, à l'instar des deux ensembles thermaux connus à ce jour. Le plus grand à l'ouest (Ensemble 4, communément considéré comme citerne) pourrait correspondre à un édifice public, tandis que le second (Ensemble 1) semble d'abord de nature privée avant d'être accessible depuis la rue et peut-être ouvert au public.



Détail de la mosaïque du péristyle de la domus de l'Ensemble 1

Ce dernier ensemble thermal, fouillé en totalité, compte neuf pièces. Depuis la pièce froide, qui faisait également office de vestiaire et de vestibule d'entrée, on accédait à un premier bassin d'eau froide ou à des latrines*. En prenant une autre porte, on entrait dans une succession de salles chauffées suivant un itinéraire linéaire jusqu'à terminer vers la salle la plus chaude, munie d'un bassin d'eau chaude.

Des espaces liés à l'activité économique occupaient également le centre intra-muros, comme en témoigne la découverte d'une installation vinicole en cours de fouille (Ensemble 1). Parfaitement conservé grâce à un incendie, cet ensemble artisanal a livré les vestiges de deux ensembles de pressoirs-fouloirs associés à leurs cuves de réception du moût, une grande citerne alimentée par les eaux de pluies, ainsi que des restes de pépins de raisins carbonisés issus du pressurage. Cet établissement est aujourd'hui interprété comme une installation vinaire grâce à l'étude complémentaire des vestiges et des restes organiques (carpologie et analyses chimiques).



Peinture murale représentant la tête d'un zébre

RIRHA À L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE

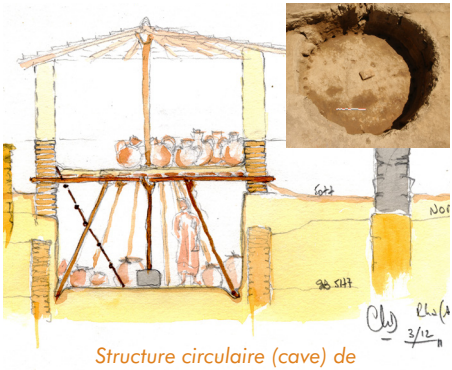
Dans la plaine du Gharb, les sites islamiques identifiés, connus et bien datés avec précision sont très rares. A l'inverse, il y a lieu de souligner la densité de l'occupation antique dans cette zone réputée pour la fertilité de son sol. Certains sites, reconnus essentiellement grâce aux prospections, témoignent d'une longue période d'occupation allant de l'Antiquité à la période islamique médiévale, voire moderne. À Rirha, les zones fouillées permettent de compléter l'image de l'occupation médiévale, comme c'est le cas du sondage de 1955 (Sondage Ancien 1) qui montre une fosse d'époque islamique perforant les niveaux antiques.



Niveaux islamiques du secteur central (sondage 4)

A quelques pas de là, l'Ensemble 5 a fourni les témoignages d'une occupation dense (habitat) et les vestiges de constructions légères (trous de poteaux), ainsi que d'importantes fosses-dépotoirs sur plusieurs niveaux. L'une des plus importantes découvertes demeure une structure creusée sur environ 1,40 m de profondeur, adoptant une forme circulaire de 4,50 m de diamètre. Son sol est doté de 29 trous de poteaux creusés en périphérie et, en son centre, se place un bloc rectangulaire en calcaire gris. Cet espace clos, datable des IX^{e}-X^{e} siècles, serait l'équivalent d'une « cave » de stockage, élément d'un habitat construit en matériaux périssables, bois, terre crue et roseaux, ou encore d'une possible nwala dont parlent les textes médiévaux. D'après l'étude du matériel archéologique, notamment la céramique, un réinvestissement des lieux est survenu vers le XI^{e} siècle. Ce fait est corroboré par une trouvaille monétaire qui témoigne d'une réoccupation du secteur du tell. Le dirham porte la mention au revers de l'imam Abdallah, probable référence au calife de Bagdad, et fait pencher la date d'émission de la monnaie entre 400 de l'Hégire (1022) et l'arrivée des Almoravides (1059).

De l'autre côté du méandre, le quartier romain de l'Ensemble 1 accuse une réoccupation islamique marquée par un fort épierrement des murs (VIII^{e}-IX^{e} siècle), par le creusement de nombreuses fosses-dépotoirs, de silos, de fosses de récupération des matériaux, ou encore par la construction de fours de potiers. L'étude de ces structures et des poteries produites a contribué à définir l'évolution tardive de cette zone en limite de l'agglomération au XIV^{e}, soit à l'époque mérinide, et à préciser l'artisanat qui s'y développait.



Structure circulaire (cave) de l'Ensemble 5 et sa restitution



Four de potiers islamique



Fosse avec productions du four

Dans le secteur central, un même cas de figure a été constaté sur plusieurs niveaux grâce au Sondage 4 qui autorise une lecture synoptique de l'occupation islamique sur le site. Ce sondage a mis en évidence une succession de cinq phases d'occupation entre les IIe-IIIe et le XIVe siècles au moins dont trois établissements islamiques présentant d'imposantes maçonneries.

Les traces archéologiques découvertes jusqu'ici et le mobilier céramique associé démontrent l'existence d'une agglomération médiévale au moins contemporaine du règne d'Idris II (fin VIIIe-début IXe s.). Au regard de la chronologie précoce fournie par certaines formes céramiques, Rirha pourrait être considéré comme un cas supplémentaire d'établissements, à l'instar de *Volubilis*, qui participent à la « renaissance » de la ville au haut Moyen Âge.

Sur l'identité de l'agglomération, le dépouillement des sources écrites médiévales en particulier n'a révélé aucune mention explicite. La seule exception, qui pourrait correspondre au toponyme actuel de Rirha, provient de l'ouvrage d'al-Bakri (achevé en 460/1068). Cette mention apparaît dans la description d'une étape située sur l'itinéraire Fès-Aghmat. En effet, al-Bakri signale sur cette route l'existence d'un toponyme Aghigha et précise même l'étymologie du terme : « pierre sèche, parce que [la localité est] construite en pierre sans liant ». Cette unique occurrence, à laquelle s'ajoute le mutisme des autres sources à propos de ce toponyme, nous amène à considérer la question avec grande réserve car l'*Aghigha* d'al-Bakri se situerait au sud de Fès.



Dirham portant la mention de l'imam Abdallah, probable référence au calife abbasside de Bagdad



منظر جوى أورطفوتوغراقي للمجال 1 اثناء عمليات التنقيب

Vue orthophographique de l'Ensemble 1 en cours de fouille

1 : المنزل الروماني / *Domus*

2 : الحمامات الرومانية / Thermes

3 : معصرة لإنتاج الخمور / Installation vinicole

4 : حفر إسلامية / Fosses islamiques



منظر جوى أورطفوتوغراقي للمجال 5 اثناء عمليات التنقيب

Vue orthophographique de l'Ensemble 5 en cours de fouille

1 : سكن موري / Habitat maurétanien

2 : مخزن إسلامي / Grenier médiéval

3 : ممر خارجي / Espace extérieur

4 : بنيات رومانية / Structures romaines



فرن إسلامي لصناعة الفخار



مكب للأواني المصنوعة بالفرن

في المجال الأوسط، نلاحظ نفس المعطيات على عدة مستويات من خلال الاستبار الرابع الذي يسمح باستجلاء شامل للتعمير الإسلامي للموقع حيث كشف عن تعاقب خمس مراحل بين القرنين الثاني والثالث والرابع عشر للميلاد على الأقل ومنها ثلاث مباني إسلامية أسست بالأحجار.

تبين البقايا الأثرية المكتشفة حتى الآن ومواد الفخار وجود تجمع بشري يعود للقرون الوسطى، معاصر على الأقل مع عهد إدريس الثاني أي بين أواخر القرن الثامن وأوائل التاسع، ويمكن القول، اعتمادا على التأريخ المبكر الذي تشير إليه بعض أنواع الفخار بأن ريغا حالة إضافية من المنشآت العمرانية مثلها مثل مدينة وليلي التي ساهمت في »إحياء« المدينة ونشوئها في أوائل العصور الوسطى.

هذا، وبخصوص هوية المنشأة، فإن رواية المصادر المكتوبة في القرون الوسطى، على وجه الخصوص، لم تكشف عن أي ذكر صريح لاسم يمكن أن يتوافق مع الاسم الحالي لريغا، باستثناء وحيد هو مؤلف البكري (اكتمل في 460 هجرية /1068 ميلادية) في وصفه لمرحلة بين طريق فاس-أغمات، حيث يشير في هذه الطريق إلى وجود اسم أغيغا، بل إنه يحدد أصل المصطلح في : «الحجر الجاف، لأن [المنطقة] مبنية من الحجر» وبالمقابل فإن صمت المصادر الأخرى حول هذا الاسم يقودنا إلى النظر في المسألة باحتياط كبير لأن أغيغا التي يتحدث عنها البكري تقع جنوب مدينة فاس.



درهم ذكر على ظهره إسم الإمام عبد الله، في إحالة محتملة على الخليفة العباسي ببغداد

ريغا في العصور الوسطى

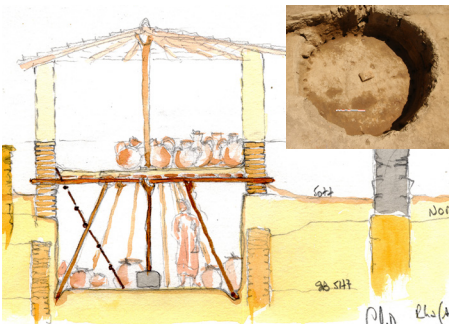
قليلة جدا هي المواقع الإسلامية المعروفة والمؤرخة بدقة في سهل الغرب. وعلى العكس من ذلك، عرف تعمير الفترات القديمة في هذه المنطقة المعروفة بخصوبة تربتها ازدهارا كبيرا. وقد امتد التعمير في بعض المواقع التي تم التعرف عليها من خلال المسح الأثري لفترة طويلة من العصور القديمة إلى العصور الوسطى بل والحديثة. في ريغا، تم استكمال صورة استيطان فترات القرون الوسطى انطلاقا من مختلف نقاط الحفر، كما هو الحال بالنسبة للاستبار القديم الذي ظهرت فيه حفرة من العصور الإسلامية طالت المستويات القديمة.



المستويات الإسلامية المكتشفة في المجال الأوسط (المجال 4)

وعلى بعد بضع خطوات قليلة، أسفرت تنقيبات المجال5 على مجموعة من الشواهد المرتبطة بسكن وبقايا هياكل خفيفة (ثقوب لتثبيت أخشاب مبان هشة)، فضلاً عن مجموعة من الحفر والمطارح تم الوقوف فيها على عدة مستويات. ومن بين أهم الاكتشافات بنية أركيوولوجية هي عبارة عن هيكل له شكل دائري وقطره 4.50 مترا على عمق حوالي 1.40 مترا. تحتوي أرضيته على 29 حفرة تم نبشها حول دائرة المحيط ككل. توجد في وسطها حجرة مستطيلة من الكلس الجيري الرمادي. هذا الفضاء المغلق الذي يعود إلى القرنين التاسع والعاشر، يمكن اعتباره قبوا للتخزين ويشكل إما جزء من سكن مبني بالتراب ومواد هشة كالخشب والقصب أو ربما نوعا من النوالة التي تتحدث عنها نصوص القرون الوسطى. واستنادا لدراسة المواد الأثرية، وخاصة منها الفخار، تمت إعادة إعمار الموقع في القرن الحادي عشر. ويدل على ذلك العثور على قطعة نقدية تشهد على أن جهة التل تم تعميرها من جديد ويتعلق الأمر بدرهم ذكر على ظهره اسم الإمام عبد الله، في إحالة على خليفة بغداد، ويرجع تاريخ إصدار العملة ما بين حوالي 400 هـ (1022) ووصول المرابطين (1059).

على الجانب الآخر من منعرج واد بهت، عرف الحيّ الروماني في المجال 1 إعادة تعميره في الحقبة الإسلامية وتمثل ذلك في إزالة أحجار بعض الجدران (القرنان الثامن- التاسع)، والقيام بمجموعة من الحفر كمطارح وأخرى كمخازن وثالثة لاستعادة المواد الأولية. كما شهد الحي بناء أفران لصناعة الفخار. وقد ساهمت دراسة هذه البقايا والمنتجات المحلية من الفخار في ضبط وتحديد التطور المتأخر لهذه المنطقة التي تمتد في أطراف التجمع العمراني المؤرخ بالقرن الرابع عشر أي الفترة المرينية، وتحديد النشاط الحرفي الذي تطور بريغا خلال هذه الفترة.



بنية دائرية الشكل (قبو) في المجال 5
وإعادة تشكيلها

كما تتميز هذه المنازل كذلك بأرضياتها المكسوة باللواحات الفسيفسائية والجدران المزينة بالجص المتعدد الألوان والأثاث البرونزي الغني.

كانت المدينة الرومانية تضم كذلك مرافق على شاكلة الحمامات أكبرها يوجد في الجهة الغربية (المجال 4) وهو حمام عمومي كان الاعتقاد السائد أنه صهريج، في حين أن الثاني (مجموعة 1) هو مرفق خصوصي في مرحلة أولى قبل ان يفتح في وجه العموم ويفضي إلى الشارع.

يحتوي هذا المبنى الأخير، الذي تم حفره بالكامل على تسع غرف تتكون من غرفة خلع الملابس تستخدم كذلك كغرفة باردة، منها يتم الولوج إلى صهريج مياه باردة ومراحيض. ويفضي باب آخر يمكن الولوج إلى سلسلة من الغرف الدافئة في مسار خطي إلى أن تنتهي عند قاعة ساخنة مزودة بحوض ماء ساخن.



منظر لفسيفساء الباحة المعمدة لمنزل المجال1

كما نجد داخل أسوار المدينة فضاءات متعلقة بالنشاط الاقتصادي، كما يدل على ذلك اكتشاف معصرة للنبيذ لازال التنقيب بها جاريا (المجموعة 1). وقد وصلتنا في حالة جيدة بعدما طالها حريق، وتضم بقايا معصرتين مرتبطة بأحواض استقبال عصير العنب، وصهريج كبير لتجميع مياه الأمطار. كما تم الكشف على بقايا من العنب المتفحم.

هكذا وبفضل الدراسة التكميلية للبقايا الأركيولوجية وتحاليل مخبرية حول البقايا العضوية (الكاربولوجيا والتحليلات الكيميائية)، تبين اليوم أن هذه المنشأة الحرفية استعملت لإنتاج النبيذ.



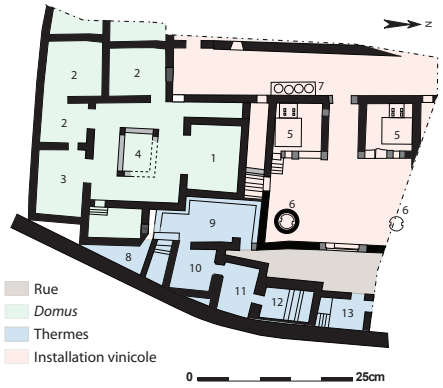
صباغة جدارية تمثل رأس حمار الوحش

العصر الروماني

بعد أن خضعت لروما في سنة 40 م، أصبحت ولاية موريتانيا الطنجية * مهيكلة بشكل أساسي من خلال شبكة من المعسكرات التي ترابط فيها القوات العسكرية المكلفة بمراقبة الأراضي ومنها سهل الغرب القريب من تخوم الإمبراطورية، التي تميزها مواقع سالا في الغرب، و Tocolosida في الشرق.

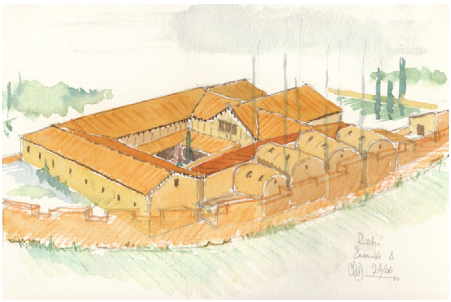
ويشهد على الوجود العسكري الروماني في ريغا ما بين 40 و 60-75 م، اكتشاف عدد من إكسسوارات معدات الجنود الرومان *militaria* *. لم يتم تحديد امتداد التكتل الروماني الأول، ولكن الاكتشافات التي أسفرت عنها الأبحاث في «جهة التل» تظهر أنها كانت تحتضن في القرن الأول للميلاد حيا مبنيا بالحجارة.

لقد تمت هيكلة المدينة الرومانية خلال القرن الثاني، حيث أحيطت بسور كبير طوله 400 مترا، يغلق شرقا أحد منعرجات واد بهت ويضم بوابة ضخمة واحدة على الأقل اكتشفت قواعدها شمال «المجال 1». من هذه النقطة، يمكننا إعادة تشكيل الشارع الرئيسي ذي الاتجاه الشرقي-الغربي، *decumanus maximus*، وتنتظم انطلاقا منه الشوارع الثانوية (من الشمال إلى الجنوب) التي نعتقد اكتشاف بقايا منها في « الاسيبار 4 ».



1. *Triclinium*
2. *Cubicula*
3. Exèdre
4. Péristyle
5. Maie de pressoir
6. Contrepoids de pressoir
7. *Dolia* de réception
8. Latrines
9. Pièce froide/vestiaire
10. Pièce chauffée
11. Pièce chauffée
12. Pièce chauffée avec bassin
13. *Praefurnium*/Système de chauffe

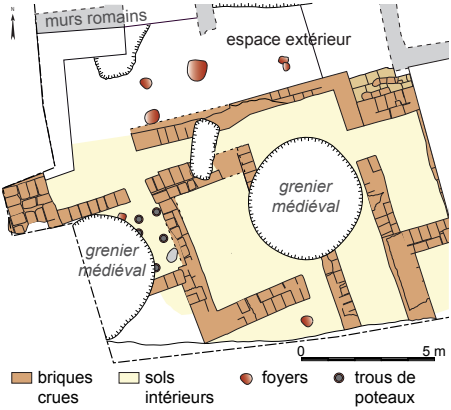
تصميم عام للمنزل والمنطقة المحيطة به



إعادة تشكيل المنزل ذو الباحة المعمدة والحمامات وسور الحي الروماني (المجال 1)

لا نعرف سوى شذرات نادرة عن المدينة خلال القرنين الثاني والثالث، تعكس مركزًا حضريًا عامرا وساكنة مترومنة. بني منزلان فاخران يتكآن على السور ويشهدان على ثراء بعض الملاكين. وتتهيكل هذه المنازل وفقا لتصميم شائع في مدن موريطانيا الطنجية كوليلي وباناصا وتاموسيدا، حيث إنها تتكون من مجموعة من الغرف كغرفة الاستقبال *triclinium*، *exedra* وغرف النوم *cubicula* المفتوحة على فناء، ربما كان مزينا بحديقة صغيرة، يحيط به رواق مغطى.

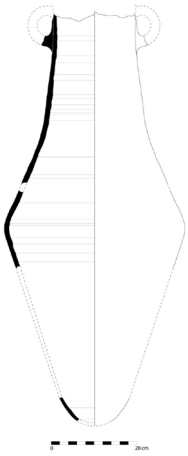
وتستأنف اليوم الحفريات الموسعة في المجال 5 على مساحة تبلغ 240 متراً مربعاً، يقوم بها الفريق بالموازاة مع الاستبار1، ويتم التنقيب في مختلف نقاط المجال وفي طبقات كل مرحلة على حدة لاستكشاف شامل للحي. ونهدف من هذا المنهاج الوقوف على التصاميم المتتالية للمجال وضبط تطورها من القرن الخامس إلى القرن الأخير ق. م. وبالتالي تيسير فهم بقايا التعمير البشري على مستوى أفقي علما أنه تم ضبطها بشكل عمودي في الاستبار المذكور. هكذا تم الكشف شيئا فشيئا عن جزء من حي موري عبارة عن سكن احتضنته هده النقطة من قمة التل.



تصميم مرحلة D المؤرخة بالقرن الأول ق. م

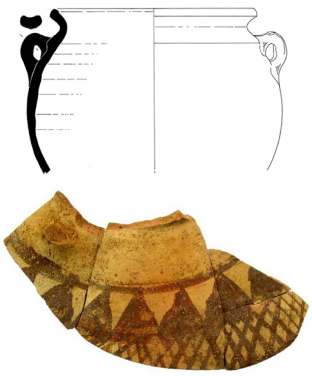
وتم تسليط الضوء على سلسلة من الإصلاحات والتعديلات التي طالت هذا السكن خلال القرن الأول ق. م. وأربع مراحل معمارية من A إلى D، تتشكل من مباني سكنية من الطوب استغلت أيضا للنشاط الحرفي. تحد طبغرافية المكان امتداد هذا الجزء غربا، وفي الجانب الشمالي يوجد ممر طولي، بينما يحافظ المبنى على امتداده في الجنوب والشرق.

بالإضافة إلى ذلك، من بين أهداف البرنامج تحديد المجموعات الخزفية التي ستمكننا من التعرف أكثر على مواد الفخار المميزة للوسط الموري في هذه المنطقة من سهل الغرب الواقعة في تخوم المناطق التي تصلها واردات تجارة البحر المتوسط.



أمفورة استعمات لتخزين ونقل نقيع السمك

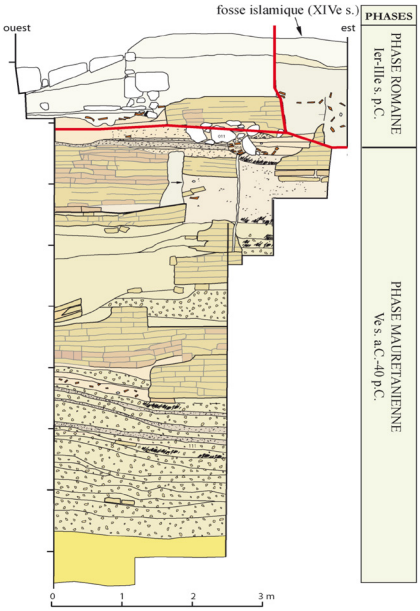
توجت الأبحاث بالحي الموري سنة 2008 باكتشاف استثنائي تمثل في العثور على نقيشتين بُونيتين مكتوبة على قطع أمفورات، وتتكونان من نصين طويلين من خمسة وستة أسطر على التوالي. هذا، وقد كشف عن هاتين الوثيقتين داخل أمفورة عثر عليها في أحد جوانب قاعة مربعة الشكل تعود لبداية القرن الأول للميلاد والتي وضعت في هذا المكان عند إعادة تهيئة شاملة لحي التل في منتصف هذا القرن.



الخزف المصبوغ الموري

الفترة المورية

تم التعرف على المملكة المورية التي ورد ذكرها في النصوص اليونانية واللاتينية اعتمادا على الأبحاث الأثرية كمملكة مستقلة ومفتوحة على البحر الأبيض المتوسط، تمتد حدودها بين أعمدة هرقل إلى الشمال، ونهر مولوشا إلى الشرق، والمحيط الأطلسي إلى الغرب بينما لا زالت حدودها الجنوبية قيد الاستكشاف. وتعود هذه المملكة إلى القرن الثالث ق. م. على الأقل حينما ظهرت تحت حكم الملك باگا، وستنتهي عندما اغتيل آخر ملوكها وهو بطليموس من قبل الإمبراطور كاليجولا في عام 40 بعد الميلاد. وإذا كانت بدايات هذه الفترة لا زال يشوبها الغموض، فمعرفتنا حول التجمعات الحضرية والمؤسسات والحياة الاجتماعية والاقتصادية لهذه المملكة خلال القرن الثاني والقرن الأخير ق. م. تتحسن شيئا فشيئا وأصبحت موثقة بشكل أفضل. و إذا كان البحث عن أصول ريغا يكتسي كل تلك الأهمية، فلأن بعض الباحثين وطنوا في الموقع جيلدة العاصمة المحتملة للمملكة المورية تحت حكم بوكوس الأول.



استبار 1955 أو الاستبارالقديم 1 عند نهاية الأشغال سنة 2008

لذلك، ومع استئناف البحث الأثري بالموقع سنة 2005، أولينا بالغ الاهتمام لاستكشاف المستويات المورية انطلاقا من الاستبار القديم 1 (المجال 5) حيث كشف الباحثون الأوائل عن وجود مرحلتين : مرحلة مورية تعود للقرن الثاني ق. م. ومرحلة رومانية، تفصل بينهما طبقات سميكة من الطمي مرتبطة بفيضانات واد بهت.

وقد أبانت الحفريات أن هذه الأخيرة تتوافق في الواقع مع عمارة مبنية بالطوب وأن الثمانية أمتار للمقطع الاستراتيغرافي للاستبار تشكل طبقات تعمير بشري، تم التعرف في أسفله على أقدم مستوياته، أرخ بأواخر القرن الخامس.ق. م. بالاستناد إلى الخزف وتحاليل مخبرية بالكاربون[14].

في نفس الاستبار تم الكشف على مستوى مرجعي ثاني يتكون من سلسلة من الطبقات يبلغ سمكها 1.80 م تشكل مطرحا يعود تاريخه إلى الثلث الأخير من القرن الثالث .ق. م. اعتمادا على مواد الفخار وتحاليل C^{14} أجريت على عظم ظبي من نوع Antilope *redunca*.



ارضية وموقد لمستوى موري بالمجال 22

مشروع الابحاث الحالي (2018-2021) : برنامج متعدد الإختصاص

يهدف برنامج ريغا إلى دراسة الإستقرار الإنساني بالموقع ككل والذي تمتد بقاياه من العصر الموري ابتداء من حوالي القرن الخامس قبل الميلاد إلى القرون الوسطى (القرن الرابع عشر) عن طريق حشد العديد من المتخصصين في دراسة النوميات ومهندسين معمارين ومتخصصين في دراسة المجالات القديمة (باحثين حول الغطاء النباتي والوحيش) archéobotanique*، archéo-zoologie* micromorphologie*، وجيوفيزيائيين وطبوغرافيين والمساحين geomaticians*. وتتناول هذه الدراسات أسئلة عديدة منها :

- ما هو امتداد التجمع السكني؟ وما هي الأشكال التي كانت عليها التكتلات في كل مرحلة من مراحل تعميره؟
- ما هي مواد البناء التي تم استعمالها وما هو مصدرها؟
- ما هي المواد التي تم إنتاجها وتسويقها محليًا، وما هي المواد المستوردة على المستوى الجهوي والواردات من مناطق بعيدة؟
- ما هي النباتات التي تم استغلالها محليًا وتلك المستوردة ومتى وقع ذلك؟
- ما هي أنواع الحيوانات التي كانت مزامنة للساكنة؟ كيف تم استهلاك لحومها وطهيها؟

هذا ومن أجل إعادة بناء المجالات القديمة للسكان وظروفهم المعيشية، تنصب تنقيبات الفريق حاليًا على مجالين : (المجال 1 و 5) ويهتم بالموقع ككل من خلال عمليات مسح شاملة ستمكنه من فتح واستكشاف أوراش جديدة.



صورة مقربة لبقايا حبات العنب المتفحمة



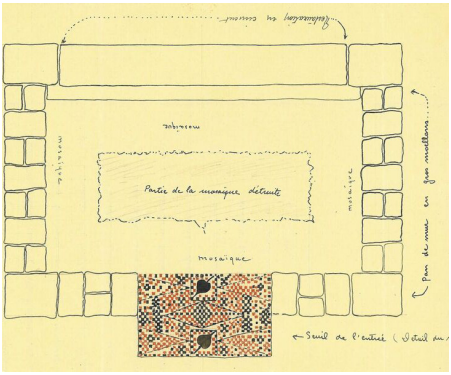
عملية أخذ عينات ميكرومرفولوجية



عظام مختلفة لحيوانات اكتشفت
في طبقات تعمير الموقع

مائة سنة من البحث الأثري

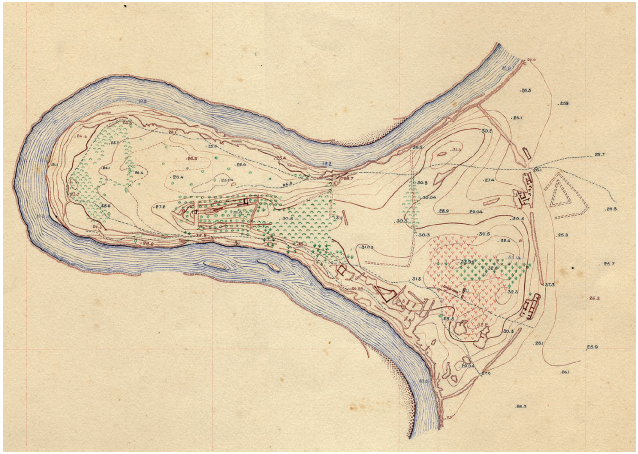
بعد أولى الاكتشافات التي قام بها الضباط العسكريون في أواخر القرن التاسع عشر وأوائل القرن العشرين، قام لويس شاتلان وهنري ديرو زيي بإجراء سلسلة من الاستبارات سنة 1920، مكنت من الكشف عن بقايا مؤرخة أساسا بالعصر الروماني، تتمثل في جزء من طريق معبدة، وبقايا سور مؤرخ بالقرن الثاني، ومنزلين من المنازل ذات الباحة المعمدة تستند على السور المذكور، واحد منها يتوفر على حمامات، بالإضافة إلى العديد من العناصر الزخرفية ومجموعة من النقائش. خلص الباحثون في بداية هذه الأبحاث إلى أن رِيغا محطة رومانيّة صغيرة قد تكون ذات طبيعة عسكرية.



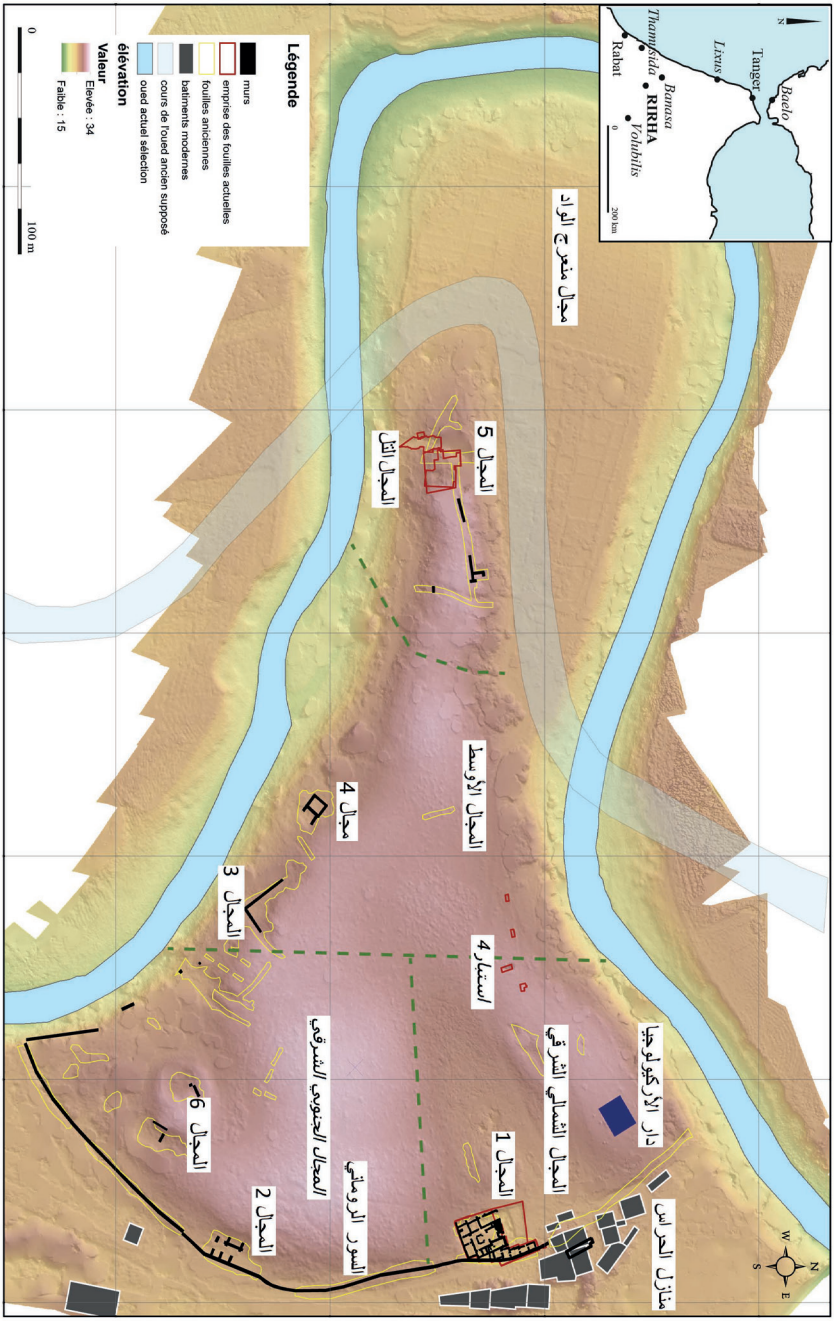
غرفة الحمام الساخنة وفسيفساء عتبتها

بعد ذلك، في الطرف الغربي من الموقع والذي تم استكشافه في وقت سابق من قبل الباحثين الأوائل، تم استئناف التنقيبات سنة 1955، وانصبت هذه المرة على المستويات المورية، حيث قام موريس أوزينا وأرماند لوكي بفتح استبار عميق على طول 15 مترًا. هكذا، كشفوا عن جدران من الطوب، وبقايا تدل على صناعة الفخار، واعتمدوا في أبحاثهم تلك على منهجية مبتكرة في ذلك الوقت تتمثل في رفع مقطع استراتيغرافي يغطي فترة زمنية تناهز ستة قرون تمتد من أواخر القرن الثالث ق. م إلى القرن الثالث الميلادي.

وخلال ثمانينيات وتسعينيات القرن العشرين تم القيام بتحريات أثرية حول الموقع ومجاله في إطار برنامج المسح الأثري بحوض سبو، قاده فريق مغربي فرنسي تحت إشراف عمار أكراز وحسن ليمان ورينيه روبيفا وتم خلاله تأكيد امتداد الموقع وكرونولوجيته. هذا، وفي سنة 2004، أطلق برنامج مغربي-فرنسي حول ريغا قام المشرفون عليه بتعبئة فريق دولي متعدد التخصصات يباشر أبحاثه ودراساته منذ ذلك التاريخ إلى الآن.



رفع طبوغرافي لآثار سيدي جابر الرومانية



تصميم توطين البقايا الأثرية بموقع ريغا

موقع أثري بسهل الغرب

يوجد موقع ريغا الأثري في الجزء الجنوبي من سهل الغرب الفسيح الذي يغذيه نهر سبو وواحد من روافده الرئيسية، واد بهت. ويقع على بعد 8 كلم شمال سيدي سليمان، وأربعين كيلومترا شمال غرب مدينة وليلي. تمتد البقايا الأثرية على الضفة اليمنى من الوادي، على مساحة عشرة هكتارات محاطة بواحد من منعرجاته والذي تحول الى الجهة الغربية في العصر الروماني. هكذا تكون منخفض عند سفح تل اصطناعي يبلغ ارتفاعه عشرة أمتار هو نتيجة تعاقب طبقات التعمير البشري بهذا المكان طيلة أزيد من عشرين قرنا من الزمن، أي منذ العهد الموري (القرن الخامس-الرابع قبل الميلاد) إلى العصور الوسطى (القرن الرابع عشر الميلادي). وتعد ريغا واحدة من بين ثلاثة مراكز حضرية ظهرت في سهل الغرب خلال العهد الموري إلى جانب تاموسيدا و باناصا وهي تشهد على صيرورة عملية التعمير الحضري في المناطق الداخلية من موريتطانيا، تعود إلى القرن الخامس ق. م على أقل تقدير.



النمذجة الثلاثية الأبعاد لمنعرج واد بهت الذي يحيط بالموقع

النصوص القديمة

يستأثر موقع ريغا باهتمام الباحثين لما يكتسيه من أهمية حول توطين جيلدة Gilda، وهي مدينة موريةمن المحتمل أنها كانت عاصمة مملكة بوكوس الأول (نهاية القرن الثاني- بداية القرن الأول قبل الميلاد)، توجد في سهل الغرب، وورد ذكرها عند العديد من المؤرخين : ألكسندر بوليهيستور (أوائل القرن الأول ق. م، يقول في الكتاب الثالث من الليبيات نقلا عن ستيفن البيزنطي (*Fragmenta historicorum graecorum*) : «جيلدا، مدينة ليبية، إسم سكانها الجيلديون»، بطليموس (الجغرافيا)، مجهول رافينا و الجغرافي الروماني بومبنيوس ميلا (كوروغرافيا) بعد إحداث الولاية الرومانية لموريطانيا الطنجية. بعد ذلك ذكرت المدينة في شهادة أخرى هي الدليل الأنطنيني الذي يرجع إلى القرن الثالث. كما جاء اسم المدينة مكتوبا على طوب صنع في جيلدا نفسها (*FACTA GILD* (*ae*)، تم العثور على نماذج منه في حقول بهت نواحي سيدي سليمان. ومع ذلك، لم تتمكن الأركيولوجيا من معرفة ما إذا كان موضع هذه المدينة هو ريغا أم أنها كانت تقع على بعد 7.5 كلم جنوبًا في ما يعرف سابقًا بضيعة بريو.

معلومات أخرى

موقع ريغا مفتوح للعموم وتلاميذ المدارس خلال فترة البحث لمدة أربعة أسابيع بين أبريل وماي من كل سنة.
للمزيد من المعلومات يرجى الاتصال ب : inforirha@gmail.com.

الإطار الكرونولوجي

الفترة المورية : القرن الثامن ق. م./ 40 م

الفترة الرومانية : 40 م-أواخر القرن الثالث م.

العصور القديمة المتأخرة : القرن الرابع-السابع م.

العصور الوسطى :

الأدارسة : 789-974

المرابطون : 1060-1147

الموحدون : 1145-1248

المرينيون : 1244-1465



عملية التنقيب في جهة التل

Fouille dans la zone du tell

تسهر وزارة الثقافة والاتصال -قطاع الثقافة- على تنفيذ برنامج البحث حول موقع ريغا الأثري، عن الجانب المغربي، بإشراف المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث بالرباط. وعن الجانب الفرنسي : الوحدة المشتركة للبحث UMR 5140 حول علوم آثار المجتمعات المتوسطية (ASM) من جامعة مونبلييه. ويحظى بدعم LabEx ARCHIMEDE (في إطار برنامج «استثمار المستقبل» 01-ANR-11-LABX-0032) من جامعة بول فاليري مونبلييه[3] وبدعم من وزارة أوروبا والشؤون الخارجية الفرنسية و كاسا دي فيلاسكيز في مدريد.

ويتكون فريق البحث من أعضاء ينتمون إلى المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث بالرباط، ومحافظة مدينة الصويرة العتيقة، ومحافظة وليلي، ومحافظة ليكسوس، ومديرية التراث الثقافي التابعة لوزارة الثقافة والاتصال)، والمركز الوطني للبحث العلمي في فرنسا (وحدة UMR 5140 ASM التابعة لمونبلييه، ووحدة UMR 7209 التابعة للمتحف الوطني للتاريخ الطبيعي في باريس، ووحدة HALMA UMR 8164 التابعة لجامعة ليل)، وجامعة بول فاليري مونبلييه[3]، والمدرسة العليا للدراسات الاسبانية والإيبيرية (كاسا دي فيلاسكيز، مدريد)، والمعهد الوطني لحفريات الإنقاذ بفرنسا، ومعهد العلوم والتطور مونبلييه (UMR 5554)، والمصلحة الأثرية في بولوني سور مير Boulogne-sur-Mer، وجامعة السوربون في باريس، ومعهد Archäologisches من جامعة كولونيا بألمانيا، وثانوية البعثة الفرنسية Régnault بطنجة، وجامعة كاستيا لا مانشا بسيوداد ريال Ciudad Real بإسبانيا.

الإعداد

التأليف والاعتمادات الفوتوغرافية : المشرفون على البعثة المغربية الفرنسية (محمد اكبيري علوي وعبد الفتاح إشخاخ، إلزا روكا وشارلوط كاراتو) وفريق البحث الأركيولوجي بموقع ريغا.
الترجمة إلى العربية : محمد اكبيري علوي و عبد الفتاح إشخاخ.
النشر: مصلحة التعاون والعمل الثقافي بالرباط (وزارة أوروبا والشؤون الخارجية الفرنسية).
تاريخ النشر : 2019.

للمزيد من المعلومات

Rirha : *site antique et médiéval du Maroc*. Volumes 1 à 4, édités par L. Callegarin, M. Kbiri Alaoui, A. Ichkhakh, J.-C. Roux. Casa de Velázquez (CCV 150154), Madrid, 2016.

وزارة الثقافة والاتصال -قطاع الثقافة-، المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث بالرباط :
http://www.minculture.gov.ma/fr/images/stories/pdf/15-Recherches_origines_rirha.pdf

UMR 5140-Archéologie des sociétés méditerranéennes :
https://www.asm.cnrs.fr/les-fouilles/rihra/111-les-fouilles-de-rihra

Carnet de fouilles de la Casa de Velázquez :
https://archeocvz.hypotheses.org/category/programmes-pluriannuels/rirha-sidi-slimane-maroc

CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

ROYAUME DU MAROC
Ministère de la culture
et de la communication
Département de la Culture
Institut National des Sciences
de l'Archéologie et du Patrimoine

المملكة المغربية
وزارة الثقافة والإتصال
قطاع الثقافة
المعهد الوطني
لعلوم الآثار والتراث

Institut National des Sciences
de l'Archéologie et du Patrimoine

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

INSTITUT
FRANÇAIS
Maroc

archimede
ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE
DE LA MÉDITERRANÉE ET DE
L'ÉGYPTE ANCIENNES
LABEX ANR-11-LABX-0032-01

UNIVERSITÉ
PAUL
VALÉRY
MONTPELLIER 3

ASM
Archéologie
Sociétés Méditerranéennes

cnrs



ريـغـا:

مدينة من العهد القديـم والوسيـط بسهـل الغرب

(سيدي سليمـان، المغرب)